Ziglôbitha,
Revue des **A**rts, **L**inguistique,
Littérature & **C**ivilisations
Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

La fonction lexico-sémantique des tons phonologiques

Kouassi Ange Aristide MOLOU
Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
molplaykouassi@yahoo.fr

Résumé : Cet article analyse les faits suprasegmentaux liés au sens du lexique. Il statue sur la valeur sémantique que donnent les tons phonologiques dans la réalisation de l'item ou du lexique. Ainsi, le lexique constitue l'essentiel des données sur lesquelles porte cette étude. Sachant qu'il est la base de toute forme dérivationnelle (morphologique, syntaxique, structurale, etc.), il s'agit dans cette contribution de mettre en relation les phénomènes suprasegmentaux ou prosodiques avec ces items lexicaux (lexique). Ainsi, l'analyse des données a montré que les tons phonologiques haut, bas et moyen exercent une fonction lexico-sémantique sur les items en baoulé. Il importe de préciser à toutes fins utiles que l'étude sollicite un répertoire d'items dans quelques parlers baoulé, langue kwa de Côte d'Ivoire.
Mots-clés : suprasegments, lexique, sémantique, phonologie, prosodie

Abstract : This article analyses suprasegmental facts related to lexical meaning. It rules on the semantic value of phonological tones in the realization of the item or lexicon. Thus, the lexicon constitutes the essential data on which this study focuses. Knowing that it is the basis of any derivational form (morphological, syntactic, structural, etc.), this contribution aims to relate suprasegmental or prosodic phenomena to these lexical items (lexicon). Thus, the analysis of the data showed that the high, low and medium phonological tones have a lexical-semantic function on the items in Baule. It is important to note that the study calls for a repertoire of items in some varieties of Baule, a Kwa language of Côte d'Ivoire.
Keywords: suprasegments, lexicon, semantics, phonology, prosody

Introduction

Estimé à 5 520 000 locuteurs (environ 23 pour cent de la population du pays), le baoulé est une langue kwa de Côte d'Ivoire qui appartient à la famille linguistique Niger-Congo. Selon WILLIAMSON et BLENCH (2000), le baoulé appartient au sous-groupe Potou Tano plus précisément à la branche Tano-central et il est composé de plusieurs sous-groupes et/ou parlers qui sont regroupés dans une aire linguistique délimitée par les fleuves Bandama et N'zi et s'enfonce en forme de V (appelé le V Baoulé) dans la forêt côtière. Les Baoulé apparaissent comme le plus important du groupe Kwa de Côte d'Ivoire en termes de locuteurs et font frontière avec les Malinké et les Tagbana au Nord, les Abron et les Agni à l'Est, à l'Ouest avec les Gouro et les Wan et au Sud avec les Dida, les Abbey, les Abidji, les Avikam, les Aïzi, les Adioukrou et enfin les Agni. Les différents parlers baoulé sont administrativement repartis selon les

villes/départements au centre de la Côte d'Ivoire et chacun respecte un mode de fonctionnement qui le caractérise. Ainsi, tout le paysage linguistique de la langue baoulé est structuré en sous-groupes suivant le découpage administratif et politique. En effet, les parlers baoulé les plus significatifs (en termes du nombre de locuteurs et de l'étendue de l'espace) sont entre autres le kɔ̀dɛ́, le satiklą, le gblo, le saa, l'agba, l'aïtu, le nanafouɛ, le gɔli, le walɛbo, l'ahali, le sɔ̨do, le fali, le dɔ'n, le suamlɛ̨, le ngbą, le nzikpli, l'ajau, le fahafuɛ, l'ano et l'elomue. Tous ces sous-groupes sont identifiables dans chaque espace géographique clairement défini dans tout le paysage linguistique baoulé.

L'étude de la fonction lexico-sémantique des tons phonologiques de ces parlers baoulé sus-mentionnés s'inscrit dans le cadre théorique de la Grammaire Générative (Generative Grammar) dont les propriétés communes sont les principes et paramètres. Cette approche méthodologique questionne les interfaces des sous éléments de cette grammaire qui interagissent. Ainsi, la démarche analytique met en exergue les interfaces liées à la phonologie (les tons phonologiques) et au sens des items (sémantique). Les objectifs de cette étude visent d'une part à étudier la composition suprasegmentale des éléments phonologiques (les tons) et d'autre part leurs influences sur le sens des constituants segmentaux (les items). En d'autres termes, quelle est l'influence des tons sur le sens des items ? Cette réflexion sollicite les données de la langue baoulé et donc la connaissance du tableau présentant les phonèmes de cette langue (baoulé) s'avère indéniable pour mener à bien les analyses.

1. Aperçu phonologique

Ce point consiste à présenter les différentes données phonologiques du baoulé, c'est-à-dire les consonnes, les voyelles et les tons qui composent les phonèmes de cette langue kwa de Côte d'Ivoire.

1.1. Tableau phonologique des consonnes

Selon les études antérieures (KOUADIO 2004 ; 1998 ; 1984), le tableau phonologique du baoulé comporte seize (16) consonnes qui sont représentées comme suit selon leur lieu et leur mode d'articulation :

		labiales	Dentales	Palatales	Vélaires	Labio-vélaires
Occlusives	Sourdes.	p	t	c	k	kp
	Sonores.	b	d	ɟ	g	gb
Fricatives	Sourdes.	f	s			
	Sonores.	v	z			
Sonantes	Nasales	m				
	Glides		l	j	w	
	Vibrantes		r			

Se référant aux données ci-dessus, le tableau phonologique des consonnes du baoulé est composé des occlusives (sourdes et sonores): p; b; t; d; ɟ; c; g; k; gb; kp ; des fricatives (sourdes seulement): f et s ; la nasale m ; la latérale l et des semi-consonnes: j et w.

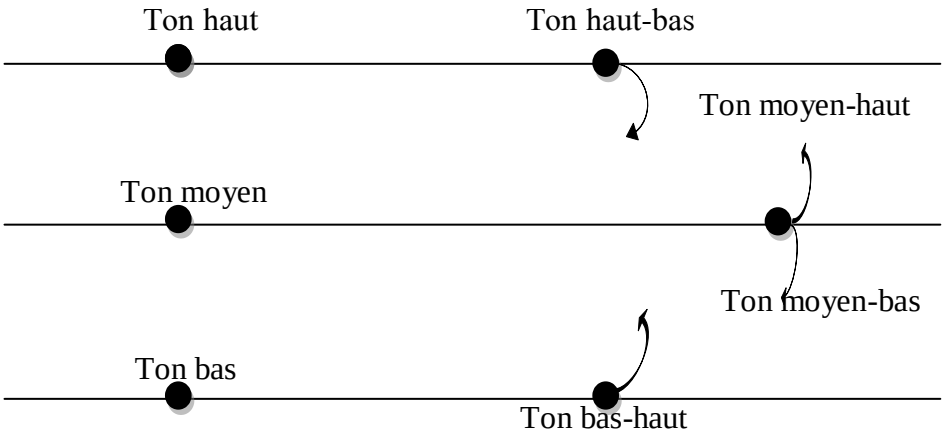
1.2. Tableau phonologique des voyelles

Ce tableau phonologique ci-dessous présentant les voyelles du baoulé est tiré des études effectuées par KOUADIO (2004 ; 1998 ; 1984) qui précisent que le baoulé dispose de douze (12) voyelles phonologiques dont sept (07) orales et cinq (05) nasales présentées selon leur degré d'aperture et leurs différentes positions de réalisation.

	ANTERIEURES		CENTRALES		POSTERIEURES	
Lieu d"articulation	Orales	Nasales	Orales	Nasales	Orales	Nasales
Fermées	i	ĩ			u	ũ
Mi-fermées	e				o	
Mi-ouvertes	ɛ	ɛ			ɔ	ɔ
Ouvertes			a	a		

1.3. Tableau phonologique des tons

Selon des études lexico-tonologiques menées par CREISSELS et KOUADIO (1977), et AHOUA (2006) à travers des oppositions (recherche de paires minimales), le tableau phonologique des unités tonales du baoulé se structure en trois (03) couches suprasegmentales : le ton haut, le ton bas et le ton moyen.



2. De la fonction lexicale au sens suprasegmental

L'étude lexico-tonale concerne les items en baoulé qui renferment non seulement les structures monosyllabiques (CV) mais aussi les données dissyllabiques (CVCV). Les corpus seront constitués d'items à la forme de citation afin d'éviter toute influence tonale.

2.1. De l'item au sens suprasegmental du lexique en contexte monosyllabique

Cet exercice dans cette partie consiste à opposer les items à une seule syllabe (monosyllabes) sans affecter les positions vocaliques de tons. Cela permettra d'analyser les items dans leurs apparitions segmentales d'une part et d'autre part d'affecter les unités tonales sur les voyelles de ces mêmes items. Cette opposition des segments atones et ceux avec des tons permet de trouver la fonction lexico sémantique des unités suprasegmentales réalisées sur les positions vocaliques des items. Ici, les données sont essentiellement composées d'items à une seule position vocalique.

Soit le corpus suivant conçu à partir du lexique satiklą̃[1] sans transcription des unités suprasegmentales :

1. srą̃ « une personne ou gratin »

2. ɟe « dent ou cheveux, type »

3. bo « forêt ou fesse »

4. bla « femme ou puits »

5. twi « panier ou fusil »

6. sa « main, tache dans l'igname ou gingembre »

7. tɛ « (le) mal, sacrifice ou filet »

8. wi « dos ou aigre »

9. sɛ « canari, funérailles ou juste »

10. kpa « bon ou contrat journalier »

11. gblɛ « hypocrisie ou hernie »

12. bɛ « gauche ou natte »

13. bi « grumier ou excréments »

L'analyse de ces monosyllabes ci-dessus montre que la seule transcription segmentale crée une confusion de sens chez les locuteurs du baoulé. La non réalisation ou transcription des unités tonales sur les différentes positions vocaliques « handicape » le sens des items et chacune des données (lexèmes) pourrait se référer à un tel sens selon le libre choix de règles d'association du locuteur baoulé. Ainsi, la réalisation des unités tonales sur les voyelles de ces items permet de rendre de façon efficiente le sens du lexique comme en illustrent les exemples ci-après :

1. srą̃́ « une personne » / srą̃ « gratin »

2. ɟé « dent » / ɟè « cheveux, type »

3. bò « forêt » / bó « fesse »

4. blā « femme» / blá « puits »

5. twí̃ « panier, type » / twi « fusil »

6. sá « main » / sà « tache dans l"igname » /sā « gingimbre »

[1] Le satiklą̃ est le parler de Botro, un dialecte périphérique de l'aire baoulé.

7. tɛ́ « (le) mal » / tɛ̀ « sacrifice » / tɛ̄ « filet »

8. wí « dos » / wì « aigre »

9. sɛ́ « canari » / sɛ̀ « funérailles »/ sɛ̄ « juste »

10. kpá « bon » / kpà « contrat journalier »

11. gblɛ́ « hypocrisie » / gblɛ̀ « hernie »

12. bɛ́ « gauche » / bɛ̀ « natte »

13. bí « grumier » / bì « excréments »

Ces exemples attestent bel et bien que la langue baoulé, à travers les données du parler satikla̰, respecte strictement un mode de fonctionnement dans la réalisation des tons. Ces règles/lois tonales permettent au lexique d'avoir du sens. En fait, la configuration de la couche suprasegmentale exerce une fonction lexico-sémantique sur les segments monosyllabiques en satikla̰, parler de Botro.

3. De l'item au sens suprasegmental du lexique en contexte dissyllabique

Les faits dans cette partie concernent les items à deux positions vocaliques. Il s'agit d'une étude combinatoire dans une même unité lexicale qui renferme deux voyelles – une suite dissyllabique dont la carcasse segmentale est présentée comme suit : $C_1V_1C_2V_2$, c'est-à-dire C_1V_1 forment la première syllabe et C_2V_2 la dernière de toute la suite dissyllabique. Cependant, toute la chaine lexicale sur laquelle porte l'analyse prend en compte les deux positions syllabiques, à savoir $C_1V_1C_2V_2$. En effet, les exemples illustratifs dans ce point sont conçus par des données de l'aïtu, parler baoulé de Toumodi qualifié de central. Il faut noter que ce dialecte baoulé (aïtu) autorise la succession de plusieurs unités tonales dans la suite dissyllabique mais ici, l'étude sollicite seulement les réalisations tonales phonologiques sur les items à deux positions vocaliques.

3.1. Contexte dissyllabique ton haut suivi de ton bas

Dans cette suite lexicale à deux positions vocaliques, le ton haut phonologique se réalise sur la première syllabe tandis que le ton bas phonologique est réalisé sur la dernière voyelle de la dernière syllabe. Ainsi, la représentation canonique de l'item dissyllabique avec les réalisations des deux tons phonologiques (haut et bas) se présente comme : $C_1V_1C_2V_2$ où V_1 porte le ton haut phonologique et V_2 le ton bas phonologique. Soit le corpus ci-dessous :

1. sámà « Doigt »

2. ókà « Colline »

3. ɟṵ̃mà̰ « travail »

4. kónjɛ̰̀ « (la) Chasse »

5. kɔ́mjɛ̰̀ « Féticheur »

Les unités tonales non transcrites sur les positions vocaliques ou même sur l'une des positions rendent les items non attestés en aïtu. Ces données ci-dessus sont dépourvues de sens si la couche suprasegmentale ne respecte pas la succession ton phonologique haut suivi de ton phonologique bas dans la suite dissyllabique $C_1V_1C_2V_2$. Les items sont rejetés par tout locuteur de ce parler baoulé.

3.2. Contexte dissyllabique ton haut suivi de ton moyen

La suite lexicale ici comporte deux positions vocaliques et exige que le ton haut phonologique se réalise sur la première syllabe tandis que le ton moyen phonologique est réalisé sur la dernière voyelle de la dissyllabe $C_1V_1C_2V_2$. En effet, la configuration canonique de l'item dissyllabique avec les réalisations des deux tons phonologiques (haut et moyen) se présente de telle sorte que V_1 porte le ton haut phonologique et V_2 le ton moyen phonologique. Soit le corpus ci-dessous :

1. lómī « Orange »

2. wúsā « Demander »

3. lɛḱɛ̄ « Tromper »

4. kṵ̃́fwɛ̄ « Tueur »

5. sjáblā « Belle-mère »

La fonction lexico-sémantique est définie par le respect de la configuration suprasegmentale suivant ceci : ton haut phonologique réalisé sur la première voyelle de la première syllabe suivi du ton phonologique moyen qui est réalisé sur la deuxième voyelle de la dissyllabe $C_1V_1C_2V_2$. Le changement de réalisation tonale sur les voyelles ou la modification des tons ne reflète pas à cette réalité lexicale décrite et peut être rejetée par tout locuteur de cette langue.

3.3. Contexte dissyllabique ton bas suivi de ton haut

Le contexte dissyllabique décrit dans ce point mentionne la succession de deux unités tonales phonologiques, à savoir le ton bas et le ton haut dans différents domaines vocaliques : le premier se réalise sur la voyelle de la première syllabe et le second sur la position vocalique de la deuxième syllabe. Cette chaine

tonale (ton bas suivi de ton haut) dans la suite $C_1V_1C_2V_2$ renvoie aux réalités sémantiques décrites et illustrées avec le corpus ci-dessous :

1. kàlɛ́ « Dette
2. kɔ̀mí « Cou »
3. fɔ̀kɔ́ « Coton »
4. ǹgá « Ceci »
5. tòkpó « Houe »

En effet, la substitution ou la modification de la couche suprasegmentale de ces données (items) influence la fonction lexico-sémantique des items de ce corpus ci-dessus.

3.4. Contexte dissyllabique ton bas suivi de ton moyen

La succession tonale étudiée dans ce point ne concerne que les items à structure dissyllabique $C_1V_1C_2V_2$ dont une unité tonale basse est réalisée sur la première voyelle (V_1) de la première syllabe et un ton moyen est réalisé sur la deuxième position vocalique de toute la suite dissyllabique $C_1V_1C_2V_2$. En guise d'illustration, ce corpus suivant est proposé :

1. tàlwā « Jeune fille »
2. srɛ̀fwɛ̄ « Peureux »
3. àtɛ̀ljɛ̄ « En vente »
4. fwɛ̀̃fwɛ̄ « Paresseux »
5. m̀mlā « Loi »

La loi tonale ton bas suivi de ton moyen dans la suite dissyllabique $C_1V_1C_2V_2$ communique une fonction lexico-sémantique aux items de ce corpus. Sur les différentes voyelles V_1 et V_2 des items à deux positions vocaliques sont réalisés respectivement un ton bas et un ton moyen. Et cette configuration tonale décrit la réalité sémantique ci-dessus.

3.5. Contexte dissyllabique ton moyen suivi de ton haut

La configuration tonale d'un ton phonologique moyen et d'un ton phonologique haut dans une même unité lexicale dissyllabique décrit une réalité lexico-sémantique bien précise et donc la modification d'une des unités tonales éloigne le sens de la réalité décrite. Alors, dans ce contexte de $C_1V_1C_2V_2$, le ton moyen est réalisé sur V_1, c'est-à-dire la première voyelle de la suite dissyllabique porte le ton moyen et la deuxième voyelle V_2 porte le ton haut phonologique. Le

corpus illustratif renferme donc des items à deux positions vocaliques qui impliquent une configuration tonale d'un ton moyen et d'un ton haut.
Soit le corpus ci-dessous :

1. blātá « Nourrice »
2. blāblú « Dix femmes »
3. tɛ̄kpá « Bon filet »
4. blānɛ̃́ « Voix de femme »
5. trōbó « Fond de sauce »

La succession d'un ton moyen et d'un ton haut dans la même suite lexicale $C_1V_1C_2V_2$ permet de décrire les réalités lexico-sémantiques configurées dans le corpus ci-dessus. L'omission ou la modification des unités suprasegmentales sur les voyelles de ces items renvoie à d'autres réalités sémantiques qui ne sont pas forcément attestées en baoulé.

3.6. Contexte dissyllabique ton moyen suivi de ton bas

Dans cette séquence dissyllabique, le ton bas suit la position de réalisation du ton moyen dans une même unité lexicale. En effet, les deux tons (moyen et bas) se réalisent dans deux environnements vocaliques différents, c'est-à-dire sur la première voyelle (V_1) de la suite dissyllabique $C_1V_1C_2V_2$, il est réalisé un ton moyen et sur la deuxième position vocalique (V_2), un ton bas s'y trouve. La langue baoulé atteste une telle succession qui décrit des réalités sémantiques liées à cette configuration suprasegmentale : ton moyen suivi de ton bas. Les exemples ci-après illustrent la démarche analytique :

1. blāɲà « Pieds de femme »
2. lɔ̄gɔ̀ « Alignement »
3. mlādà̰ « Grande loi »
4. fwēcɛ̰̀ « (le) Samedi »
5. mlādɔ̀ « heure de la loi »

Conclusion

Bien qu'ayant un statut phonologique de suprasegment (qui se réalise au-dessus des segments), le ton exerce une fonction lexico-sémantique en baoulé. Dans une suite monosyllabique, les réalisations des tons phonologiques haut, bas et moyen permettent chacun dans son environnement de donner du contenu sémantique à l'item. De même, cette étude a montré que la fonction lexico-sémantique de l'unité tonale se révèle dans les configurations dissyllabiques. Cependant, les substitutions et/ou changements de position tonale sur les

voyelles influencent le sens des items et peuvent être rejetés par les locuteurs de la langue baoulé.

Bibliographie

AHOUA, Firmin et LEBEN William. 1997, Prosodic domains in Baule. Phonology 14-1, pp.113-132.

AHOUA, Firmin. 2006. *Morphophonologie du baoulé* kɔ̀dɛ́.

ALLOU, Kouamé Réné. 2002, *Histoire des peuples de civilisation Akan, des origines à 1874,* thèse pour le doctorat d'État (filière histoire), Université de Cocody.

BOGNY, Yapo Joseph 2014. Arguments, marqueurs aspecto-modaux et ordre des mots dans les langues kwa : Une approche minimaliste, Thèse d"Etat en Science du Langage, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan

BOGNY, Yapo Joseph, 2013. *Le ton super haut à l'interface morphosyntaxe-phonologie en Akye,* in htt:/www.sudlangues.sn/.

KOUADIO N'GUESSAN, Jérémie et KOUAME Kouakou. 2004. *Parlons baoulé, e kan bawle*. Langue et culture de Côte d'Ivoire. Paris : L'harmattan.

KOUADIO N'GUESSAN, Jérémie, 1998. *« L'expression de la qualité en baoulé et en attié, langues kwa de Côte d'Ivoire*, in AAP n°56, Décembre 1998.

KOUADIO N'GUESSAN, Jérémie, 1984. *« La morphologie du nom dans les langues kwa de Côte d'Ivoire »*, in Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire, tome2, pp. 287-302. Abidjan : ILA.

KRAMO, Konan 1999, *Étude comparative et historique des tons de deux parlers Baoulé: le dɔùn, parler de la commune de Bouaké et le* kɔ̀dɛ́ *de la Sous-préfecture de Béoumi*, rapport de DEA, Abidjan, ILA, Université de Cocody (Côte d'Ivoire).

MOLOU, Kouassi Ange Aristide, 2016. Les tons du kɔ̀dɛ́ : Aspects lexical et grammatical. Thèse de Doctorat Unique, Abidjan, ILA, Université Félix Houphouët-Boigny, 352 p.